

JEAN-PIERRE SIMÉON

Électre

Variation à partir de Sophocle

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage publié avec l'aide du
Centre national du livre

*Ce texte a été écrit à l'invitation de Christian Schiaretti pour
être créé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne.*

*À Jacques Lacarrière
in memoriam*

© 2011, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-307-5

PERSONNAGES

LE PRÉCEPTEUR.

ORESTE.

ÉLECTRE.

LE CHŒUR.

LE CORYPHÉE.

CHRYSTHÉMIS.

CLYTEMNESTRE.

PYLADE.

ÉGISTHE.

*À Mycènes.
Devant les portes du palais.*

LE PRÉCEPTEUR.

Eh bien voilà c'est ici mon garçon
la terre vieille d'Argos la vieille terre
de haute mémoire qui était de si longtemps
ton rêve et dont tu es toi-même Oreste
pétri dans la chair et dans l'âme
le pays d'Agamemnon ton père et le père
de tous les Grecs en armes c'est ici
là devant toi la place d'Apollon
le dieu tueur de loups et là-bas à gauche
au loin là-bas le temple fameux d'Héra
respire garçon gonfle tes poumons
respire ton enfance et respire son malheur
tu es à Mycènes enfin la ville gorgée d'or
et dans ton dos regarde le palais de tes pères
gorgé de sang de cris et de fureur
c'est de là que tu viens et c'est là que ta sœur
l'enfant farouche t'arracha de ses mains
aux mains des assassins pour te donner
à moi comme on confie à l'ombre un secret
que je t'emmène que je veille sur toi comme
on veille dans sa nuit sur la braise
que tu grandisses enfin enfin jusqu'à cette heure
qui est l'heure venue où tu venges ton père

c'est l'heure oui agis décide et vite
dès les feux du soleil fendent la nuit
et c'est l'aurore qui vient dans le chant des oiseaux
à toi Oreste à toi Pylade c'est à vous maintenant
voyez en deux mots ce que vous ferez
les portes vont s'ouvrir ça remue déjà
cette fois vous y êtes décidez et faites

ORESTE.

Qu'il est bon de t'avoir ici mon vieil ami
avec nous près de nous nous forçant le courage
usé de tant d'efforts mais vrai tout neuf encore
le premier au danger le plus jeune dans l'âme
quand l'heure le demande
ce que nous ferons ? c'est décidé écoute
comment tuer les tueurs de mon père
comment tuer ma mère et l'autre
je l'ai demandé à l'oracle de Pythie
et voilà ce qu'a dit le dieu dans l'oracle :
*ni armée ni bouclier va seul
seulement armé d'une ruse va
abuse trompe et mens ce qu'il faudra
et de ta main tue les tueurs de ton père*
eh bien faisons ainsi marchons de biais
toi entre au palais trouve un moyen
regarde écoute retiens tout
qu'on sache ce qu'il en est là-dedans
non ils ne te reconnaîtront pas
aucun risque il y a si longtemps
tes cheveux blancs ton épaule lourde
le temps a mis le masque sur ta figure
bon voyons dis que tu es un étranger
disons que tu viens de Phocide oui
tu viens de la part de Phanotée

un de leurs grands amis parfait
et là tu leur dis haut et clair
sous serment s'il le faut pourquoi pas ?
la nouvelle : *Oreste est mort*
mort aux Jeux Pythiques tombé
de son char pendant la course invente
en tout cas tombé du char n'oublie pas
quant à moi je veux avant toute chose
faire dévotion à l'âme de mon père
et poser sur sa tombe une mèche de mes cheveux
ensuite je reviendrai ici portant
dans mes bras Oreste l'Oreste mort
curieux prodige ? non ruse bien humaine
vous vous souvenez de cette urne de bronze
que j'ai cachée tout à l'heure dans un buisson ?
l'urne c'est l'os jeté aux loups
vous les verrez tous les deux ma mère et l'autre
la joie leur mangeant le visage
le rire obscène dans les dents
quand ils croiront savoir qu'Oreste
n'est plus qu'une poignée de cendres
que sur le bûcher a brûlé avec moi
la peur qui les poursuit toujours
ah je veux bien mourir en paroles
si du mensonge noir je renais
à la lumière d'Argos triomphant
terre de mes pères dieux de mes pères
aidez-moi aidez le juste mensonge
qu'un jour pur lave du sang du père
les murs de sa maison de ma maison
assez parlé à toi vieil homme
va et fais ce que tu dois
viens Pylade partons d'ici

VOIX D'ÉLECTRE.

L'aube l'aube encore
une aube encore une douleur encore
encore une aube et toujours le malheur

ORESTE.

Cette voix on dirait cette voix
c'est elle c'est sa voix

LE PRÉCEPTEUR.

Plutôt quelque servante que la corvée
a jetée trop tôt de son lit
une vieille qui plaint son sommeil

ORESTE.

Non j'ai entendu la voix d'Électre
je sais la voix de ma sœur
comme je sais la couleur de mes yeux
restons je veux l'entendre encore

LE PRÉCEPTEUR.

Pas question
il y a plus urgent
cours à la tombe de ton père
répands le lait pur selon les rites
comme les dieux le commandent
sans le secours des dieux
tout est perdu d'avance
faisons comme il a été décidé
partons

Ils sortent tous les trois.

Électre entre.

ÉLECTRE.

Et moi ici toujours
je redirai ma plainte
sans faillir sans finir
et chaque aube nouvelle
je l'ouvrirai de mon cri
et que l'air qui embrasse le monde
porte mon cri en lui comme
une plaie qui n'a pas de remède
et la lumière tendre du matin
que mon cri noir la déchire
comme un vent la déchire
et oui je me frapperai les seins
jusqu'au sang folle oui folle
si la douleur est folle
le jour saura ma colère
comme mes nuits la savent
comme dans mes nuits défaites
mes draps savent la sueur du sang
ils t'ont tué mon père ils t'ont tué
toi le solide qui a franchi les batailles
sans fléchir debout face à la mort
ils t'ont frappé à deux en lâches
ah oui ils s'y sont mis à deux
cachés dans l'ombre forts de ton sommeil
les deux ta femme oui ma mère oui
et lui Égisthe amant amante
amants c'est ça dans l'étreinte du sang
ah je crache leurs noms et les recrache eux-mêmes
comme on crache sa haine
dans ton sommeil bien sûr belle audace

à coups de hache à coups de hache
dans la nuit fendant le crâne
brisant les os fiers bûcherons
et moi je devrais me taire
qui si je me tais qui d'autre
parlera au nom de mon père
si j'avale mes sanglots qui
mouillera de ses larmes la terre de Mycènes
pour qu'y repousse la justice ?
eh bien moi je ne cesserai pas
je redirai ma plainte
je marierai la colère à la plainte
tant que reviendra le jour
pour effacer la nuit du crime
je reviendrai jeter mon cri
à l'oreille des muets
à la foule des endormis
venez venez les chiennes
venez à moi meutes vengeresses
venez mordre le cœur des assassins
et que je mêle mon hurlement au vôtre
ah ramenez-moi mon frère
je vous en prie ramenez-moi Oreste
arrive mon frère reviens à moi
je n'en peux plus je suis à bout

Entre le chœur.

LE CHŒUR.

Électre Électre
c'est trop de pleurs arrête
oui tu as raison
oui c'est une ignominie
c'est un crime sans nom

que les lâches ont commis
sous le sceau de la nuit
mais c'est toi que tu perds
dans l'avalanche des larmes

ÉLECTRE.

Je sais je sais mes amies
mes bonnes mes douces mes fidèles
je sais que vous m'aimez
et que par amour vous détestez ma peine
mais je vous en supplie
aimez-moi dans mes larmes
laissez-moi mon chagrin
je n'ai que lui où vivre

LE CHŒUR.

Électre écoute écoute-nous donc
les larmes ni les plaintes
ne ressusciteront ton père

la souffrance est humaine oui
mais toi tu passes la loi humaine
tes larmes creusent ta souffrance
tu aimes trop ta douleur

ÉLECTRE.

Mais quoi femmes de Mycènes
vous demandez un demi-sanglot
quand le malheur lui passe la mesure
je suis comme Niobé un bloc de douleur
qui rira de Niobé devant ses enfants morts ?
Niobé aux douze enfants tués
Niobé des douze douleurs
Niobé soudain changée en pierre comme moi

pierre d'où sourd éternelle
la rivière des larmes
mes larmes éternelles ô ma déesse
ce sont tes larmes

LE CHŒUR.

Mais tu n'es pas la seule enfin
tu te fais la reine des souffrances
ôte ta couronne
ton malheur est grand oui
mais commun
le malheur colle à l'homme
comme sa peau

et regarde un peu autour de toi
comme vivent Chrysothémis Iphianassa tes sœurs
est-ce qu'on les voit se plaindre
frapper les murs jeter des cris
accuser l'aube de faire le jour ?

et puis songe à ton frère
qui grandit grâce à toi grâce à toi
dans ce lointain heureux et doux
où il prépare sa force
il reviendra Oreste
il va venir un jour
et sous ses pas Mycènes va renaître

ÉLECTRE.

Oreste mais où est-il Oreste ?
depuis combien de temps attendons-nous Oreste ?
combien de fois m'a-t-on promis Oreste ?
et je ne vois rien venir
cette aube encore est vide de ses pas

oh pour l'attendre je l'attends
je ne suis que cette attente même
ce ne sont ni les terres ni les mers
qui l'éloignent de moi mais
le bonheur qu'il vit dans son lointain tranquille
quand il s'agit de rejoindre
le malheur des autres croyez-moi
on franchit plus aisément le tumulte des vagues
que son propre bonheur
il aura oublié ce que j'ai fait pour lui
ce que j'étais pour lui
je reçois de lui message sur message :
*je reviens Électre j'arrive demain demain
me venger te venger venger Agamemnon
c'est mon désir mon seul désir*
mais dites-moi vous autres
quelle sorte de désir est-ce là ?
un désir qui n'engendre qu'un désir recommencé
je vous le dis c'est un mensonge

LE CHŒUR.

Doucement Électre tu m'effraies
si juste soit ta colère ce n'est pas elle
qui décide fie-toi aux dieux
Zeus là-haut nous regarde
il voit tout et n'oublie rien
dépose ta rancune dans ses mains
et patiente sois patiente
donne du temps au temps
il reviendra Oreste je le crois
il faut y croire Électre
il va venir malgré tout
peut-être